

## La langue française et la famille Gérin-Lajoie

Sylvie Tremblay

Numéro 96, 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6837ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, S. (2009). La langue française et la famille Gérin-Lajoie. *Cap-aux-Diamants*, (96), 40–40.

# LA LANGUE FRANÇAISE ET LA FAMILLE GÉRIN-LAJOIE

Chaque année a lieu la dictée CPGL, un événement éducatif fort populaire qui s'adresse aux élè-

Natif de la bourgade Les Échelles, province du Dauphiné et aujourd'hui département de l'Isère, située à vingt

kilomètres au nord de Grenoble, Jean Jarin arrive au pays en tant que sergent dans un détachement des troupes de la marine. Il participe à de nombreuses expéditions et altercations avec les troupes britanniques, notamment à la bataille des plaines d'Abraham, le 13 septembre 1759. Comme le veut une tradition clairement établie entre soldats, il se voit affublé du sobriquet Lajoie en raison de son caractère gai et boute-en-train, n'hésitant sans doute pas à jouer quelques tours à l'occasion. Au fil des générations, ce surnom de Lajoie sera associé au patronyme d'origine pour devenir Gérin-Lajoie.

La première mention officielle de la présence de Jean Jarin en terre d'Amérique consiste en un acte de mariage célébré le 15 janvier 1759 à Sainte-Anne-de-la-Pérade. À l'occasion des noces de Pierre Baribeau et de Made-

leine Charest, il agit comme témoin. Par la suite, nous le retrouvons à Yamachiche, le 25 septembre 1760, alors que la même situation se reproduit. Il s'agit alors des noces de Joseph Adam, probablement un confrère d'armes, avec Marie-Joseph Guignard.

Quelques jours plus tard, le 6 octobre 1760, est célébrée l'union de Jean Jarin, fils de Joseph Jarin et de Marie Courtois, avec Madeleine Grenier, fille de François Grenier et de Marie-Joseph Gélinas. Cet événement concrétise l'implantation de Jean Jarin à Yamachiche où désormais se déroulera son existence jusqu'à son décès, survenu le 25 février 1799. Jean Jarin effectue des transactions foncières avec des membres de la famille Grenier en 1766 afin de devenir propriétaire de sa propre parcelle de terre. Par la suite, il achète de divers habitants, notamment en 1766, 1769, 1770 et 1786, des terres situées au fief Grand Pré de la seigneurie de Yamachiche, propriété de Conrad Guky, et toujours propriété de la famille Gérin-Lajoie au début du XX<sup>e</sup> siècle.

De l'union matrimoniale entre Madeleine Grenier et Jean Jarin sont nés treize enfants entre 1761 et 1783. Au moins six d'entre eux meurent avant d'avoir atteint l'âge de dix ans. Parmi les survivants, trois fils, Joseph, Alexandre et André, se marient à leur tour et auront une nombreuse descendance concentrée principalement dans la Mauricie. Parmi les descendants d'André, mentionnons Elzéar (1843-1887) et Charles (1824-1895), tous deux députés de Saint-Maurice au XIX<sup>e</sup> siècle, Denis (1846-1923), curé de Saint-Justin de Maskinongé, et Antoine (1824-1882), journaliste, écrivain, bibliothécaire du parlement, auteur de la chanson *Un Canadien errant* et du roman *Jean Rivard*. ♦

**Sylvie Tremblay**  
Maître généalogiste agréé  
Chef, Centre canadien de généalogie  
Bibliothèque et Archives Canada

Paul Gérin-Lajoie (1920-), avocat et homme politique. Il fut le premier titulaire du ministère de l'Éducation du Québec de 1964 à 1966. (Collection privée).

ves francophones. Cet événement est sous la gouverne de la fondation Paul Gérin-Lajoie, créée en 1977, et dédiée à l'éducation de base et au bien-être des enfants et de leurs familles de l'Afrique francophone et d'Haïti. Cette fondation est l'œuvre du premier ministre de l'éducation du Québec et un des pionniers du concept de la francophonie. Né le 23 février 1920, il est le fils d'Henri Gérin-Lajoie et de Pauline Dorion et le petit-fils de Marie Lacoste, dont nous avons parlé dans un numéro précédent. Ses origines familiales remontent aux années 1750 avec l'arrivée de Jean Jarin en Nouvelle-France.

## Ascendance de Paul Gérin-Lajoie

Jean Jarin et Madeleine Grenier	6 octobre 1760	Yamachiche
André Jarin et Ursule Rivard	27 septembre 1790	Louiseville
Antoine Gérain et Amable Gélinas	12 août 1822	Yamachiche
Antoine Gérin, dit Lajoie, et Joséphine Parent	26 octobre 1858	Toronto
Henri Gérin-Lajoie et Marie Lacoste	11 janvier 1887	Montréal
Henri Gérin-Lajoie et Pauline Dorion	23 avril 1919	Montréal
Paul Gérin-Lajoie		